



DARK STAR © 1948 DANA PRODUCTIONS, INC. © 1988 TV MATTERS ET SON ÉCRITURE

# LE SECRET DERRIÈRE LA PORTE

JOAN BENNETT  
MICHAEL REDGRAVE

UN FILM  
DE FRITZ LANG

WALTER WANGER PRÉSENTE  
UNE PRODUCTION DIANA  
"LE SECRET DERRIÈRE LA PORTE" ("SECRET BEYOND THE DOOR") UN FILM DE FRITZ LANG  
AVEC JOAN BENNETT MICHAEL REDGRAVE BARBARA O'NEIL NATALIE SCHAFER PAUL CAVANAGH ANABEL SHAW ROSA REY JAMES SEAY MARK DENNIS  
SCÉNARIO DE SILVIA RICHARDS D'APRÈS LE ROMAN DE RUFUS KING DIRECTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE STANLEY CORTÉZ A.S.C. MUSIQUE DE MIKLÓS RÓZSA PRODUIT ET RÉALISÉ PAR FRITZ LANG

SDI adfo RABY CARLotta

## ● Désirs meurtriers

Celia Barrett, une riche célibataire, épouse l'architecte Mark Lamphere quelques jours après l'avoir rencontré au Mexique. Lors de leur lune de miel dans une hacienda, la jeune épouse verrouille la porte de leur chambre pour taquiner son mari et constate à cette occasion l'étrangeté de son comportement : ce petit jeu provoque chez lui une réaction de rejet disproportionnée. En arrivant dans la maison des Lamphere, Celia fait des rencontres inattendues et découvre la personnalité complexe et inquiétante de son mari.

Cinéaste d'origine autrichienne né en 1890, Fritz Lang

commence sa carrière en Allemagne, à la période

du cinéma muet expressionniste, et la poursuit aux États-Unis à partir de 1934, après avoir fui le nazisme, comme beaucoup de cinéastes allemands et autrichiens de sa génération. Le cinéaste est un perfectionniste, qui contrôle le moindre détail de sa mise en scène, s'appuyant sur le dessin précis des plans, des décors et des mouvements de caméra. Mais ce qui le passionnera tout au long de son œuvre, c'est justement tout ce qui échappe à l'homme, les éléments de son destin qu'il ne peut maîtriser. Il fait du meurtre son grand sujet : il s'intéresse à tout ce qu'un crime peut révéler de la nature humaine et des rouages — notamment médiatiques — d'une société. C'est ce que met en lumière l'un de ses films les plus connus, *M le maudit* (1931), mettant en scène un tueur de petites filles pourchassé par la police et la mafia de la ville. Sa période américaine, marquée par le genre du film noir, confirme cette obsession de l'auteur, ainsi que son intérêt pour les phénomènes de foule (le lynchage) et le thème de la vengeance.

## ● Plongée dans l'inconscient

Dans les années 1940, Hollywood commence à s'intéresser à la psychanalyse et la présente au grand public à travers certains films comme *La Maison du docteur Edwardes* d'Alfred Hitchcock. Cette discipline, dont le père est Sigmund Freud, est née en 1895, la même année que le cinéma, art avec lequel elle ne cesse de dialoguer. La psychanalyse s'intéresse notamment au langage de l'inconscient, c'est-à-dire ce qui échappe à la conscience et se manifeste sous des formes incontrôlables, comme le rêve. Avec *Le Secret derrière la porte*, Lang se passe de la figure du psychanalyste (indissociables des drames psychologiques freudiens) pour opérer une plongée plus directe dans l'inconscient des personnages. Ce film clôt une trilogie de Lang avec l'actrice Joan Bennett, autour du désir et du meurtre, commencée avec *La Femme au portrait* et *La Rue rouge*, deux films noirs mêlant fantasmes et cauchemars, et articulés autour d'un personnage masculin. *Le Secret derrière la porte* marque le passage du cinéaste à un point de vue féminin.



© La Rabbia

## ● Conte de fées

*Le Secret derrière la porte* regorge de signes, de détails, de personnages qui renvoient à l'univers du conte de fées. Il s'agira de les repérer lors de la projection et de s'interroger sur leur sens.

Quand Mark rencontre Celia, il la compare à une « Belle au bois dormant du XX<sup>e</sup> siècle ». La jeune femme reste-t-elle une belle endormie après son mariage ?

Elle a peut-être tout (ou presque) d'une princesse, mais en se mariant elle est vouée à vivre des nuits bien étranges et inquiétantes dans la maison des Lamphere.

Il s'agira donc de repérer les formes du merveilleux et du cauchemar à l'intérieur du film. Que nous racontent-ils de l'univers mental des personnages ?

À quel personnage de conte, sorte d'ancêtre du tueur en série, peut-on comparer Mark ? Ne rappelle-t-il pas un autre époux mystérieux, un autre célèbre collectionneur macabre ?



## ● Figure du double

Où se situe la vérité des personnages? Quelles sont les apparences et illusions qui la rendent difficilement accessible? L'enquête intime menée par Celia se place sous le signe du trouble mais aussi du double dont on pourra guetter les différentes manifestations tout au long du film, à tous les niveaux de la mise en scène. L'une de ses premières expressions passe par la voix *off* de l'héroïne qui commente sa propre image, comme si elle incarnait une conscience détachée d'elle-même. Que provoque cet effet de dédoublement? Cette voix extérieure donne-t-elle un sentiment de maîtrise ou au contraire de perte de contrôle? D'autres formes de dédoublement apparaissent à l'image, qui mettent en lumière la part sombre des personnages, en proie à des pulsions qu'ils ne maîtrisent pas toujours. Le thème du double, emblématique de la littérature fantastique (voir par exemple *L'Étrange Cas du docteur Jekyll et de M. Hyde* de Robert Louis Stevenson), révèle aussi le jeu mis en place par Lang autour de la copie, de la reproduction, de la symétrie des espaces et des situations.



## ● Inquiétante étrangeté

La manière dont les personnages apparaissent pour la première fois en dit long sur les enjeux du film. Nous découvrons Celia et Mark lors de leur cérémonie de mariage au Mexique. Qu'y a-t-il d'étonnant et d'inhabituel dans cette scène de présentation et d'union? Curieusement, la mise en scène expose davantage le lieu que ceux qui l'occupent, mettant en valeur le fait que les époux Lamphere vont d'abord se définir à travers l'espace. L'homme et la femme sont filmés séparément, comme des figures lointaines et sombres. Que semblent-ils représenter alors l'un pour l'autre? Cette introduction pourra être mise en perspective avec la scène de leur véritable rencontre au Mexique.

## ● Voyages de la lumière

La lumière est presque un personnage à part entière à l'intérieur du film. Sa présence est d'autant plus marquante qu'elle est valorisée par une image en noir et blanc très travaillée et qu'elle redessine parfois totalement l'architecture de certains décors. Quels objets, quels mouvements, quelles matières, quelles pensées révèle-t-elle? Suivre les variations de l'éclairage permet de comprendre la manière dont les personnages évoluent dans des espaces marqués de différentes manières par l'univers de la projection imaginaire et du songe. Mais assiste-t-on réellement à une séquence de rêve dans le film? Quelles sont les scènes qui s'en rapprochent le plus et pour quelles raisons? Ce travail sur la lumière évoque le cinéma expressionniste, né en Allemagne au début du XX<sup>e</sup> siècle. Ce courant se caractérisait entre autres par l'extériorisation de la folie des personnages à travers des décors aux lignes accidentées et des contrastes lumineux très marqués. Le film le plus emblématique de cette esthétique tourmentée est *Le Cabinet du docteur Caligari* de Robert Wiene (1920).

## ● Architecture mentale

L'architecture est un art jumeau du cinéma : comme lui, elle organise l'espace, la lumière, le temps, et conditionne les déplacements des personnages. Ce n'est pas un hasard si Mark est architecte. La mise en scène nous invite à voir les espaces traversés comme des prolongements de l'intériorité de cet homme, mais aussi de sa femme qui, étrangement, ne prend pas la fuite malgré son comportement inquiétant. Il s'agira d'observer quel rôle l'architecture joue dans la direction (parfois trompeuse) donnée au regard. De quelle manière aimante-t-elle Celia et nourrit-elle le suspense du film ? Le titre attire d'emblée l'attention sur la notion de seuil : de quelle manière la mise en scène joue-t-elle avec les frontières posées par le décor ? Quels sont les détails propices à cette activation de l'imaginaire ? Celle-ci repose en partie sur le maintien hors-champ de certains éléments dont pourront être repérées les manifestations : le hors-champ caractérise ce qui est invisible aux yeux du spectateur, mais se situe dans la continuité du champ visible exposé à l'écran.



## ● Fiche technique

### LE SECRET DERRIÈRE LA PORTE

États-Unis | 1948 | 1h 39

#### Réalisation

Fritz Lang

#### Scénario

Silvia Richards, d'après le roman *Museum Piece N° 13* de Rufus King

#### Directeur de la

#### photographie

Stanley Cortez

#### Son

Glenn E. Anderson, Leslie I. Carey

#### Chef décorateur

Max Parker

#### Musique

Miklós Rózsa

#### Montage

Arthur Hilton

#### Production

Walter Wanger, Fritz Lang, Diana Productions

#### Format

1.37:1, noir et blanc

#### Sortie

13 août 1948

#### Interprétation

Joan Bennett

*Celia Barrett*

Michael Redgrave

*Mark Lamphere*

Anne Revere

*Caroline Lamphere*

Barbara O'Neil

*Miss Robey*

Nathalie Schafer

*Edith Potter*

James Seay

*Bob Dwight*

« Lang était un créateur de cauchemars quasi unique en son genre »

Peter Bogdanovich

#### Quatre films

- *Rebecca* (1940) d'Alfred Hitchcock, DVD et Blu-ray, Carlotta Films.
- *La Femme au portrait* (1944) de Fritz Lang, DVD, Wild Side Video.
- *Les Frissons de l'angoisse* (1975) de Dario Argento, DVD et Blu-ray, Wild Side Video.
- *Shining* (1980) de Stanley Kubrick, DVD et Blu-ray, Warner Bros. Entertainment France.

#### Deux livres

- Charlotte Brontë, *Jane Eyre* (1847), Gallimard, 2012.
- Sigmund Freud, *Introduction à la psychanalyse*, Payot, 2015.

#### Transmettre le cinéma

Des extraits de films, des vidéos pédagogiques, des entretiens avec des réalisateurs et des professionnels du cinéma.

↳ [transmettrelecinema.com/film/secret-derriere-la-porte-le](https://transmettrelecinema.com/film/secret-derriere-la-porte-le)

#### CNC

Toutes les fiches *Lycéens et apprentis au cinéma* sur le site du Centre national du cinéma et de l'image animée.

↳ [cnc.fr/cinema/education-a-l-image/lyceens-et-apprentis-au-cinema/dossiers-pedagogiques/fiches-eleve](https://cnc.fr/cinema/education-a-l-image/lyceens-et-apprentis-au-cinema/dossiers-pedagogiques/fiches-eleve)



capricci  
ÉDITEUR DE CINÉMA



AVEC LE SOUTIEN  
DE VOTRE  
CONSEIL RÉGIONAL

● Aller plus loin

Directeur de la publication : Dominique Boutonnat | Propriété : Centre national du cinéma et de l'image animée — 291 bd Raspail, 75675 Paris Cedex 14 — T 01 44 34 34 40 | Directeur de collection : Thierry Lounas | Rédacteurs en chef : Camille Pollas et Maxime Werner | Rédactrice de la fiche : Amélie Dubois | Iconographe : Capricci Éditions | Révision : Capricci Éditions | Conception graphique : Charlotte Collin — formulaprojects.net | Conception et réalisation : Capricci Éditions — 103 rue Sainte Catherine, 33000 Bordeaux — www.capricci.fr | Achèvé d'imprimer par Estimprimen 2021.